

LEVIER D'AMÉLIORATION DU BIEN-ÊTRE EN FILIÈRE POULET
« STANDARD » : COMMENT ÉVALUER LEURS EFFETS SUR L'ÉCONOMIE,
L'ENVIRONNEMENT ET LE TRAVAIL ?

**Le Goff Morgane^{1,2}, Warin Laura¹, Foreau Auriane¹,
Bouvarel Isabelle¹, Méda Bertrand²**

¹ ITAVI, 7 rue du Faubourg Poissonnière, 75009 PARIS,

² INRAE, Université de Tours, BOA, 37380 NOUZILLY

bertrand.meda@inrae.fr

RÉSUMÉ

Favoriser la mise en œuvre de pratiques et de systèmes d'élevage durables et trouvant leur place au sein de la société, est un enjeu complexe. Différentes solutions sont aujourd'hui envisagées pour améliorer le bien-être des poulets en élevage, mais elles peuvent avoir des répercussions positives ou négatives sur d'autres dimensions (e.g. économie). Aussi, afin d'éclairer les éleveurs et les opérateurs de la filière dans leurs choix d'investissements et de pratiques, une méthode d'évaluation multicritère a été développée pour évaluer, sur ces dimensions, les effets de différents scénarios visant à améliorer le bien-être des poulets élevés en conditions « standard ». La grille d'évaluation est structurée selon quatre piliers : Bien-être animal, Économie, Environnement et Éleveur. Chaque pilier est divisé en 2 ou 3 composantes, elles-mêmes déclinées en critères (entre 2 et 4 par composante ; 23 au total) évalués chacun par un unique indicateur. Le cadre conceptuel de la grille ainsi que le choix des indicateurs ont été réalisés à partir de la littérature scientifique, en discussion avec des opérateurs de la filière et des experts scientifiques. Selon les indicateurs, les effets évalués sont à l'échelle de l'atelier, de la filière voire du territoire et de la société. Ils ont été choisis pour être calculable avec des données facilement disponibles dans la littérature et à partir de données expérimentales, de retours « terrain », d'enquêtes et d'évaluations à dire d'experts. En comparaison à un scénario « référence », les effets de combinaisons de pratiques peuvent alors être évalués (scénario « test »), au regard de l'amélioration du bien-être animal visée. Pour cela, la variation de chaque indicateur entre les scénarios « test » et « référence » est transformée en score à l'aide de règles de conversion définies à dire d'experts (de -3 à +3 ; un score positif reflétant une amélioration du critère). Ces scores sont ensuite pondérés et agrégés par composante. Cette méthode permettra ainsi l'évaluation de scénarios d'évolution du système « standard » et d'éclairer la filière sur les compromis qui seront à réaliser entre les différentes dimensions considérées dans la méthode.

ABSTRACT

Levers for improving welfare in standard chicken production: How to assess their effects on economy, environment, and labour?

Promoting the implementation of sustainable practices and farming systems that find their place in society is a complex issue. Various solutions are currently being considered to improve the welfare of chickens in farms, but they can have positive or negative impacts on other dimensions (e.g. economy). A multicriterion evaluation method has therefore been developed to help farmers and industry operators make the right choices in terms of investments and practices, and to assess the effects on these dimensions of different scenarios for improving the welfare of "standard" chickens. The evaluation grid is structured around four pillars: Animal Welfare, Economy, Environment and Farmer. Each pillar is divided into 2-3 components, which in turn are described with criteria (2-4 per components for a total of 23), each criterion being assessed by a single indicator. The conceptual framework of the grid and the choice of indicators were based on scientific literature, in discussion with industry operators and scientific experts. Indicators assess the effects at different scale (chicken farm, supply chain, territory, and society) using data from literature, experiments, field data, surveys and expert knowledge. In comparison to a "reference" scenario, the effects of a combination of practices can then be assessed ("test" scenario), considering the improvements in animal welfare. To do so, the variation of each indicator between the "test" and "reference" scenarios is transformed into a score using conversion rules defined by experts (from -3 to +3; a positive score reflecting an improvement in the criterion). These scores are then weighted and aggregated by component. This method will allow the assessment of scenarios for the evolution of the "standard" system, and provide the poultry sector with information on the trade-offs to be made between the various dimensions considered in the method.

INTRODUCTION

Les filières avicoles doivent répondre aux multiples défis du développement durable : assurer la compétitivité économique de la filière et la rentabilité des élevages, limiter l'utilisation des ressources et lutter contre le changement climatique, améliorer les conditions de travail en élevage... (Castellini *et al.*, 2012 ; Méda *et al.*, 2021). Ainsi, l'un des plus gros enjeux pour la filière de production de poulet « standard » est actuellement l'évolution des pratiques d'élevage pour une meilleure prise en compte du bien-être animal (BEA) afin de répondre aux attentes sociétales et d'anticiper les probables évolutions réglementaires (Delanoue et Roguet, 2020 ; EFSA, 2023 ; Tainika *et al.*, 2023).

Toutefois, la mise en place de leviers d'amélioration du BEA est susceptible d'avoir des effets négatifs (ou positifs), sur différentes dimensions de la durabilité, en particulier sur les aspects économiques (Fernandes *et al.*, 2021 ; Vissers *et al.*, 2021). Aussi, il est indispensable de fournir aux opérateurs de la filière (éleveurs, organisations de productions, abattoirs...) un éclairage sur les effets de ces leviers, en vue de choix stratégiques et/ou d'investissement.

Bien que des outils d'évaluation multicritère existent déjà pour les filières avicoles (Castellini *et al.*, 2012 ; Méda *et al.*, 2021), ces derniers permettent de réaliser une évaluation multicritère « de la durabilité » à l'échelle d'une filière et non d'évaluer simultanément (et spécifiquement pour la production de poulet « standard ») les effets directs de leviers techniques sur le BEA mis en œuvre dans l'atelier d'élevage et sur certains autres critères d'ordre économique, environnemental ou social à l'échelle de l'atelier de production ou à des échelles plus englobantes.

Aussi, pour répondre à ce manque, l'objectif de cette étude était la mise au point d'une nouvelle méthode permettant à la fois d'évaluer conjointement les améliorations du BEA permises par la mise en place de leviers techniques en élevage (en s'appuyant sur la méthode développée par Foreau *et al.*, 2024) mais aussi d'estimer, à l'aide d'un nombre limité (pour faciliter l'évaluation de plusieurs scénarios) d'indicateurs faisant sens pour la filière, leurs effets sur d'autres dimensions, dans le but de les éclairer sur les potentiels antagonismes (ou synergies) et les aider dans leur prise de décisions.

1. CONSTRUCTION DE LA METHODE

Sur la base des recommandations de Lairez *et al.* (2015), une nouvelle méthode d'évaluation multicritère a été développée, en concertation avec les porteurs d'enjeux. A chaque étape de la construction de la méthode, des experts ont été consultés, puis des propositions ont été faites aux opérateurs de la filière lors d'échanges individuels et de réunions collectives pour discussion et validation. Au total, une quinzaine d'experts (ITAVI, INRAE) et une quinzaine d'opérateurs de la filière (sélectionneurs, responsables d'organisation de production, éleveurs, abatteurs, équipementiers...) ont participé à sa construction.

1.1. Objectifs et périmètre de la méthode

Le système considéré pour la mise en place des pratiques visant à améliorer le BEA est l'atelier de production, avec le bâtiment et les équipements d'élevage, l'éleveur et ses pratiques, ainsi que les animaux qui y sont élevés. Seuls les leviers d'amélioration du BEA à l'échelle de l'atelier sont considérés (*i.e.* le transport des animaux et l'abattage ne sont pas pris en compte). Toutefois, les effets induits par ces leviers sont évalués à différentes échelles : d'abord au niveau de l'atelier et à l'amont/aval de la filière, mais également au niveau de la France et de la société (effets « macro » ; Figure 1).

La méthode d'évaluation permet d'évaluer des combinaisons de leviers, appelées scénarios. L'évaluation d'un scénario innovant dans lequel des leviers BEA sont mis en place se fait par rapport à un système de référence ne disposant pas de ces leviers : ce sont donc les effets de l'adoption de leviers qui sont évalués, et non la durabilité du système.

Les résultats de l'évaluation s'adressent à un large panel de destinataires. Ils sont en premier lieu à destination des acteurs économiques de la filière en amont et en aval de la production, afin d'éclairer les choix d'investissements et de pratiques. La recherche, les acteurs du développement agricole, les décideurs publiques et les ONG pourront également bénéficier de ces résultats, car ils fourniront un aperçu global et objectif des conséquences de choix pour faire évoluer la production « standard ».

1.2. Définition du cadre conceptuel

La méthode d'évaluation repose sur une grille déclinée en piliers, représentant les grandes dimensions considérées dans le problème posé. Chaque pilier est ensuite décliné en composantes qui décrivent les différents enjeux dans chacune de ces dimensions. Enfin, chaque composante est déclinée en critères explicitant les éléments à considérer pour évaluer ces enjeux. Les composantes et les critères ont été sélectionnés selon les effets pressentis suite à la mise en place de leviers d'amélioration du BEA, et selon leur importance pour les opérateurs de la filière et les autres porteurs d'enjeux. La volonté est ici de développer une méthode simple pour permettre une évaluation rapide, en mobilisant des données déjà disponibles (littérature, terrain...).

Pour explorer les effets potentiels de leviers d'amélioration du BEA, une revue de la littérature scientifique et grise a été conduite. L'étude de méthodes d'évaluation existantes (en particulier OVALI ; Méda *et al.*, 2021) a également servi de base à la définition de certains critères et composantes. La grille d'évaluation a finalement été ajustée et validée lors de deux réunions avec des opérateurs de la filière.

1.3. Mise au point du cadre méthodologique : choix des indicateurs, interprétation, agrégation

Une fois la grille d'évaluation construite, des indicateurs ont été définis pour mesurer chaque critère, en cohérence avec le cadre conceptuel retenu précédemment (Lairez *et al.*, 2015). Différents échanges avec des experts et les acteurs économiques

impliqués dans le projet ont guidé la construction des indicateurs et leur validation.

Le choix des indicateurs a également été réfléchi en tenant compte de la disponibilité et de la qualité des données disponibles (Lairez *et al.*, 2015). Pour renseigner ces indicateurs, des données de différentes sources ont été utilisées : littérature, données expérimentales ou du terrain, statistiques nationales, références technico-économiques, bases de données, enquêtes et dires d'experts.

Pour interpréter les valeurs des indicateurs, un score est attribué à la variation de chaque indicateur entre le scénario de référence et le scénario testé (valeurs entières entre -3 et 3 ; Figure 2). La relation entre le sens de variation de l'indicateur (*i.e.* augmentation ou diminution) et l'interprétation de son effet sur le critère (*i.e.* amélioration ou dégradation) a été considérée, en attribuant systématiquement un score positif pour l'amélioration d'un critère (*i.e.* effet positif). Ainsi, la réduction d'un coût de production ou l'augmentation de l'autosuffisance alimentaire seront toutes deux traduites par un score positif. La valeur absolue du score donne quant à elle une appréciation de l'intensité de l'effet mesuré. Sept classes ont ainsi été définies pour les variations de chaque indicateur (Figure 2). Le choix des seuils des différentes classes a été réalisé à dire d'experts, puis les valeurs des seuils ont été validées par les acteurs économiques lors d'une réunion collective.

Les scores obtenus au niveau des indicateurs ont ensuite été agrégés par critère, puis composante, à l'aide de poids relatifs définis avec les acteurs économiques impliqués dans le processus d'élaboration de la méthode (Tableau 1). L'agrégation des résultats permet de synthétiser l'information et d'avoir une vue globale des résultats de l'évaluation, afin de faciliter la prise de décision et la communication auprès de différents publics.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

2.1. Piliers de la grille

La grille d'évaluation est composée de 4 piliers : Bien-être animal, Economie, Environnement et Eleveur (Tableau 1). Le BEA est ici un pilier à part entière qui se place en regard des trois autres piliers puisqu'il constitue le point de départ de la réflexion, l'objectif étant d'évaluer des leviers visant à améliorer le BEA. La méthode d'évaluation spécifique au pilier BEA étant détaillée par Foreau *et al.* (2024), cet article décrit spécifiquement l'approche mise en œuvre pour les trois autres piliers. Les piliers Economie, Environnement et Eleveur sont issus de la définition du développement durable, où la dimension sociale a été restreinte à l'éleveur et à son travail. Le point de vue du consommateur n'a pas été inclus dans la grille d'évaluation ; il aurait été intéressant de considérer le consentement à payer du consommateur, mais cet élément est complexe à évaluer (Clark *et al.*, 2017). Quant aux attentes sociétales, elles ne sont pas évaluées dans un pilier spécifique. En effet, plusieurs d'entre elles sont considérées au travers de différents concepts présents dans la grille (*e.g.* pilier BEA, composante

« Changement climatique » ENV2, indicateur « Autosuffisance alimentaire » ECO3.1...).

2.2. Composantes, critères et indicateurs

La grille d'évaluation finale est déclinée en 10 composantes et 23 critères. Afin de limiter le nombre d'indicateurs et faciliter l'évaluation, un indicateur unique par critère a été retenu (Tableau 1).

La première composante du pilier ECONOMIE évalue les effets pour l'amont de la filière (ECO1), au niveau de l'atelier de production et des organisations de production (OP) (Tableau 1). Les effets sur les autres maillons en amont (fabrication d'aliment, accoupage) n'ont pas été considérés. Le coût de production (CP) d'un kg de vif en sortie d'élevage (ECO1.2) est un critère essentiel de la rentabilité et de la compétitivité de la production, et figure donc dans cette composante. Le coût des dispositifs mis en place est pris en compte dans le calcul du CP, mais il a été choisi de le mettre en avant dans un critère à part entière (ECO1.1) car si le CP en €/kg PV s'adresse principalement aux OP, le coût des dispositifs en €/m²/an s'adresse lui aux éleveurs en évaluant l'investissement initial et les frais de fonctionnement de dispositifs d'amélioration du BEA. Toutefois, comme le CP reste le déterminant principal de la performance économique, un poids supérieur lui a été attribué (85% ; Tableau 1).

La deuxième composante évalue les effets économiques pour l'aval de la production et s'adresse principalement aux abattoirs (ECO2). Les effets sur le maillon de la distribution, bien qu'importants, n'ont pas été considérés en raison de la complexité de leur évaluation. Le premier critère de cette composante est le CP d'un kg de produit en sortie d'abattoir (ECO2.1 ; Tableau 1), qui inclut les coûts d'abattage et de découpe, la valorisation de la viande sous différentes formes (découpes et poulet entier) ainsi que les pertes économiques liées aux saisies. Un second critère évalue les défauts de viande (ECO2.2), mesurés ici par les défauts de structure du filet. Ces défauts sont source de pertes économiques pour les abattoirs, mais lorsque les défauts ne sont pas sévères, ces morceaux peuvent malgré tout être valorisés après transformation. Pour cette raison, un poids plus important est accordé au CP (85% ; Tableau 1).

La dernière composante du pilier ECONOMIE évalue plus largement les effets sur la filière du poulet de chair standard française (ECO3 ; Tableau 1). Le critère d'autosuffisance alimentaire (ECO3.1) traduit le risque d'augmentation des importations, en fonction des volumes produits. L'évolution des emplois liés à la production « standard » (ECO3.2) est évaluée dans un second critère, en considérant que le nombre d'emplois, plus ou moins « dépendants » à l'élevage, varie selon les volumes produits (Lang *et al.*, 2015).

Le pilier ENVIRONNEMENT s'articule autour de deux composantes. La première composante évalue l'efficacité d'utilisation des ressources pour produire un kg de vif (ENV1). La viande de poulet a un impact environnemental relativement faible comparé à d'autres produits animaux (de Vries et de Boer, 2010) : le maintien de cette efficacité environnementale est donc un enjeu pour la filière « standard ». Le choix des ressources considérées a été effectué selon la faisabilité

de la mesure et les enjeux mis en avant par les détracteurs de l'élevage (Delanoue et Roguet, 2020). Pour l'énergie (ENV1.1), les consommations considérées sont celles liées à la production d'aliment et au fonctionnement de l'atelier (ventilation, chauffage...). Pour l'eau (ENV1.2), seules les consommations pour la production d'aliment et celles sur l'atelier ont été considérées. L'utilisation des surfaces pour produire les aliments est également considérée (ENV1.3 ; Tableau 1).

Le changement climatique est aujourd'hui présent dans tous les débats sur l'environnement : il a donc été choisi en deuxième composante, pour évaluer les impacts environnementaux globaux de la production (ENV2), en mesurant les émissions de gaz à effet de serre émises par la production d'un kg de vif (ENV2.1). Toutefois, les effets locaux, en particulier ceux liés aux rejets d'azote et de phosphore n'ont pas été considérés, car fortement dépendants du milieu et donc difficiles à évaluer avec un scénario « moyen » non spatialisé.

Les deux premières composantes du pilier ELEVEUR évaluent le temps de travail annuel (ELV1) et la pénibilité du travail (ELV2), deux dimensions importantes à prendre en compte dans l'évaluation des conditions de travail. La pénibilité est évaluée par la pénibilité physique (ELV2.1) et par le stress associé au travail de l'éleveur (ELV2.2), selon la méthode proposée par Pothin *et al.* (2017), après adaptation au poulet. Enfin, une troisième composante évalue la satisfaction de l'éleveur pour son système de production : à la fois la fierté pour ses pratiques (ELV3.1), l'image que sa production renvoie à la société selon lui (ELV3.2) et la confiance qu'il a dans l'avenir de son système, en lien avec les attentes des citoyens et des consommateurs (ELV3.3). Ces trois derniers indicateurs sont évalués en réalisant des entretiens avec des éleveurs et des techniciens.

2.3. Interprétation et agrégation : un point de vue sur la problématique

Dans cette méthode d'évaluation développée, une sélection des effets étudiés a été faite. En effet, la grille d'évaluation proposée n'a pas pour objectif d'évaluer de manière exhaustive la durabilité du système, contrairement à d'autres approches (Castellini *et al.*, 2012 ; Méda *et al.*, 2021), mais bien d'apporter un éclairage sur les effets directs de leviers techniques d'amélioration du BEA sur une sélection de dimensions faisant sens pour les opérateurs des filières. En ce sens, il s'agit bien d'un point de vue sur « la

problématique », prenant en compte les attentes et priorités des destinataires des résultats de la méthode (Lairez *et al.*, 2015). Le choix des seuils pour l'interprétation des indicateurs (Figure 2) constitue également une vision partagée de cette problématique entre les développeurs de la méthode et les bénéficiaires des résultats (Lairez *et al.*, 2015). Ce choix conditionne donc fortement les résultats finaux de l'évaluation multicritère.

Enfin, il a été choisi de n'agréger les résultats de l'évaluation (*i.e.* scores) que jusqu'au niveau des composantes. Ce niveau d'agrégation permet ainsi de proposer aux destinataires de l'évaluation des résultats à un « grain » suffisamment synthétique, tout en limitant les compensations entre les dimensions. Ainsi, chaque destinataire des résultats (*i.e.* opérateur de la filière) est libre d'accorder une importance relative à ces différentes composantes, en fonction de ses propres attentes et priorités (Castellini *et al.*, 2012).

CONCLUSION

Cette méthode d'évaluation multicritère vise à évaluer les synergies et antagonismes entre différentes dimensions, suite à la mise en œuvre de leviers techniques au niveau de l'atelier pour améliorer le BEA. Ainsi, en faisant évoluer un scénario de référence, cette méthode permettra d'évaluer la mise en place incrémentale de leviers d'amélioration du BEA, c'est-à-dire de quantifier les bénéfices et impacts à chaque ajout de levier. Une première application de la méthode à deux scénarios est proposée par Le Goff *et al.* (2024). A terme, les résultats d'évaluation de scénarios pourront être diffusés auprès des opérateurs de la filière sous forme de fiches « synthèse » présentant les caractéristiques du scénario testé, les scores sous forme graphique (*e.g.* radar) ainsi que les valeurs de certains indicateurs clés.

REMERCIEMENTS

Ce travail a été réalisé dans le cadre de l'UMT BECOME avec le soutien financier du fonds CASDAR, de l'interprofession ANVOL ainsi que du CIPC, du SYNALAF (projet COCORICO ; 2021-2024) et de France 2030/ Territoires d'Innovation dans le cadre du projet MULTIPOUL du LIT Ouesterel. Les auteurs remercient l'ensemble des experts et des acteurs de la filière ayant participé au développement de cette méthode.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Castellini C., Boggia A., Cortina C., Dal Bosco A., Paolotti L., Novelli E., Mugnai C., 2012. J. Clean. Prod., (37), 192-201.
- Clark B., Stewart G.B., Panzone L.A., Kyriazakis I., Frewer L.J., 2017. Food Policy, (68), 112-127.
- Delanoue E., Roguet C., 2020. INRAE Prod. Anim., (28), 39-50.
- de Vries M., de Boer I.J.M., 2010. Livest. Sci., (128), 1-11.
- EFSA AHAW Panel, 2023. EFSA J., (21), 7788.
- Fernandes J.N., Hemsworth P.H., Coleman G.J., Tilbrook A.J., 2021. Agriculture, (11), 104.
- Foreau A., Warin L., Le Goff M., Méda B., Pastorelli H., 2024. 15^{èmes} JRA-PFG, *sous presse*.
- Lairez J., Feschet P., Aubin J., Bockstaller C., Bouvarel I., 2015. Agriculture et développement durable. Guide pour l'évaluation multicritère, Educagri éditions, Éditions Quae, 226 p.
- Lang A., Perrot C., Dupraz P., Trégaro Y., Rosner P.M., 2015. Les emplois liés à l'élevage français. 130 p.
- Le Goff M., Méda B., Foreau A., Bouvarel I., Warin L., 2024. 15^{èmes} JRA-PFG, *sous presse*.
- Méda B., Dusart L., Protino J., Lescoat P., Berri C., Magdelaine P., Bouvarel I., 2021. Sustainability, (13), 1329.
- Pothin A., Hostiou N., Fortun-Lamothe L., 2017. 17^{èmes} JRC, 29-32.
- Tainika B., Şekeroğlu A., Akyol A., Waithaka Ng'ang'a Z., 2023. World Poultry Sci. J., (79), 1-45.
- Vissers L.S.M., Saatkamp H.W., Lansink A.G.J.M., 2021. Agr. Syst., (189), 103070.

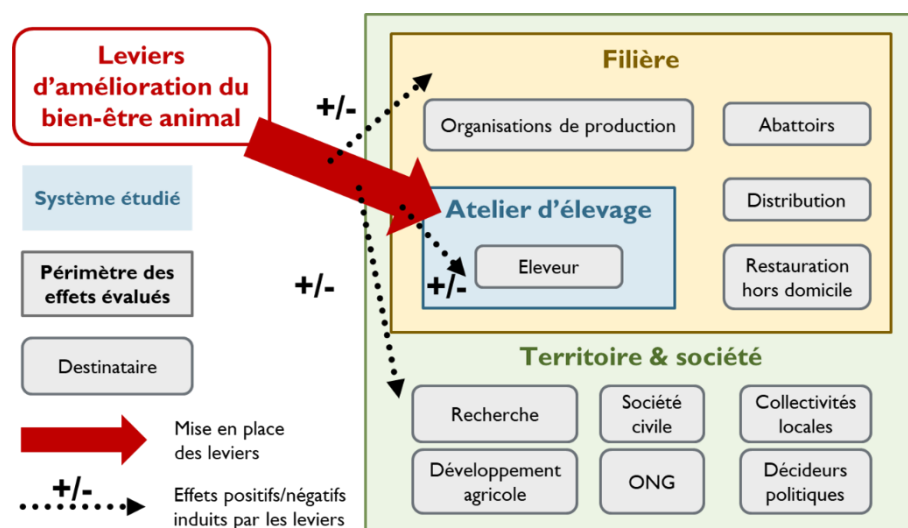


Figure 1. Système étudié, périmètre des effets évalués par la méthode et destinataires de la méthode.

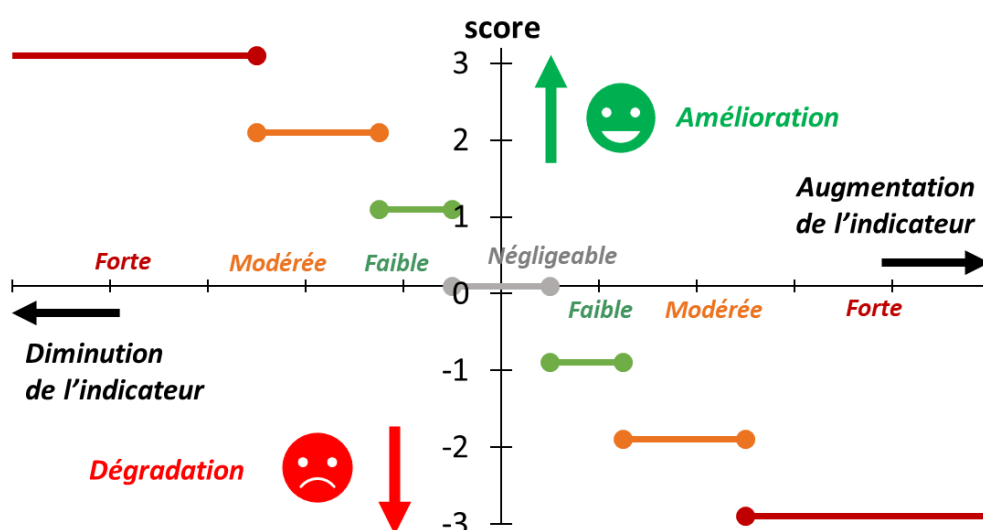


Figure 2. Méthode de transformation des valeurs des indicateurs (axe X) en score (axe Y ; de -3 à +3). Un score positif traduit systématiquement une amélioration du critère auquel l'indicateur est associé. Ici, l'augmentation de la valeur de l'indicateur traduit donc un effet négatif (e.g. coût de production).

Tableau 1. Piliers, composantes, critères et indicateurs de la grille d'évaluation multicritère.

PILIER	COMPOSANTES		CRITERES ¹		INDICATEURS
BIEN-ÊTRE ANIMAL	BEA1	Favoriser des comportements appropriés	BEA1.1	Niveau d'inactivité	Pourcentage moyen de poulets inactifs (%)
			BEA1.2	Expression des comportements exploratoires	Pourcentage moyen de poulets en exploration (%)
			BEA1.3	Expression des comportements de confort	Pourcentage de moyen poulets qui effectuent des comportements de confort (%)
			BEA1.4	Disponibilité des perchoirs	Pourcentage maximal de poulets ayant la possibilité de se percher (%)
	BEA2	Préserver une bonne santé	BEA2.1	Qualité de la démarche	Pourcentage moyen de poulets ayant une démarche anormale (%)
			BEA2.2	Etat des pattes	Pourcentage moyen de poulets présentant des pododermatites (%)
			BEA2.3	Mortalité	Taux de mortalité moyen (%)
ECONOMIE	ECO1	Effets économiques pour l'amont de la filière	ECO1.1	Coût des dispositifs	Coûts des dispositifs fixes (investissement et entretien/fonctionnement) et consommables (€/m²/an)
			ECO1.2	Coût de production en sortie d'élevage	Coût de production du vif en sortie d'élevage (€/kg vif)
	ECO2	Effets économiques pour l'aval de la filière	ECO2.1	Coût de production en sortie d'abattoir	Coût de production moyen d'un kg de produit après abattage et découpe (€/kg produit)
			ECO2.2	Absence de défauts de viande	Fréquence des défauts de structure des filets (%)
	ECO3	Dynamique de la filière française	ECO3.1	Autosuffisance alimentaire	Taux de couverture de la consommation nationale de poulet par la production française (%)
			ECO3.2	Dynamique des emplois de la filière	Nombre d'emplois liés à l'élevage de poulet de chair standard (nombre d'équivalents temps-plein)
ENVIRONNEMENT	ENV1	Efficience d'utilisation des ressources	ENV1.1	Consommation d'énergie	Consommation d'énergie sur l'atelier et pour la production des aliments (kWh/kg vif)
			ENV1.2	Consommation d'eau	Consommation d'eau sur l'atelier et pour la production des aliments (L/kg vif)
			ENV1.3	Occupation des sols	Surface utilisée pour la production des aliments (m².an/kg vif)
	ENV2	Changement climatique	ENV2.1	Émissions de gaz à effet de serre	Emissions de GES liées à la production des aliments et à la consommation d'énergie sur l'atelier (kg CO ₂ -eq/kg vif)
ELEVEUR	ELV1	Temps de travail	ELV1.1	Temps de travail annuel	Temps de travail annuel pour un bâtiment (h/an)
	ELV2	Pénibilité du travail	ELV2.1	Pénibilité physique du travail	Index de pénibilité physique au cours d'une bande (note)
			ELV2.2	Stress au travail	Index de stress au travail au cours d'une bande (note)
	ELV3	Satisfaction de son système de production	ELV3.1	Satisfaction et fierté de l'éleveur pour ses pratiques	Niveau de satisfaction et fierté de l'éleveur pour ses pratiques (note)
			ELV3.2	Image renvoyée à la société	Perception par la société des leviers mis en place, selon l'éleveur (note)
			ELV3.3	Confiance dans l'avenir de son système	Niveau de confiance de l'éleveur dans l'avenir de son système (note)

¹Au sein d'une composante, tous les critères ont le même poids sauf pour ECO1 (ECO1.1 : 15% ; ECO1.2 : 85%) et ECO2 (ECO2.1 : 85% ; ECO2.2 : 15%).